

Logogriphe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'arrière-cuisine et ce n'est pas encore terminé. Tu as choisi ton jour pour expédier ce pauvre garçon. »

Quelques minutes plus tard, maître Widmer était en tête à tête avec un tableau de chevalet où Betsy était peinte en buste. Il resta d'abord saisi de la parfaite ressemblance de ce portrait.

Oui, c'était bien la jolie figure de Betsy, son air doux et un peu triste. C'était la Betsy actuelle, et non pas la joyeuse et pimpante Betsy de l'été précédent. C'était la Betsy qui disait avec résignation : « Je resterai vieille fille. »

Vieille fille, quel dommage!... Mais tout de même, quel talent il avait ce scélérat de Michel de montrer une figure, un air de tête, une expression comme si on les regardait dans un miroir!.. Quelque chose d'encore plus fort que ce talent-là, ne serait-ce pas de rendre à la triste Betsy son vrai sourire des jours heureux?... A cette idée, maître Widmer se mit à rire lui-même, et les mains dans ses poches, fier d'être encore plus habile, plus malin qu'un artiste, il envoya du bout des lèvres un baiser au portrait de sa fille en méditant d'en empêcher la ressemblance.

...Deux mois plus tard, au repas des noces de Michel et de Betsy, le voisin Neukom dit à maître Widmer pour le taquiner :

« On ne croira plus à votre grand juron. Est-ce que vous n'avez pas peur que le bon Dieu vous patafiole aujourd'hui ? »

— Pas du tout, répondit en riant le maître charpentier. Un artiste, c'est un vagabond; mon neveu a pignon sur rue. Un artiste c'est un paresseux; mon neveu a des commandes d'ouvrage, comme vous dans votre partie et moi dans la mienne. Après tout, si le bon Dieu veut me patafiole, il en est toujours le maître, pas vrai? et je ne pourrais pas finir par un jour plus heureux que celui où j'ai rendu à ma fille sa gaieté d'autrefois. »

S. BLANDY.

Géographie générale illustrée.

— Tel est le titre d'un nouvel ouvrage de M. W. Rosier, dont le premier volume vient de paraître à la librairie F. PAYOT, à Lausanne. Si cette publication a obtenu le patronage des Sociétés suisses de géographie et l'appui de la Confédération, elle le mérite à tous égards; c'est un travail consciencieux, exposé sur un plan nouveau, avec une méthode excellente qui comblera heureusement le vide laissé entre les traités purement scientifiques sur la matière et les précis élémentaires.

Le manuel de M. Rosier, illustré d'un grand nombre de gravures, de cartes et de plans, qui en doublent l'attrait, rendra de précieux services aux élèves des classes supérieures des collèges et sera lu avec le plus vif intérêt dans le cercle de la famille. L'auteur a cherché à en faire un livre de lecture en même temps qu'un manuel d'enseignement; car une grande part y est faite aux vues générales, aux comparaisons, à l'étude des causes et des rapports entre la nature physique des pays et la situation morale et matérielle des peuples. — Cet ouvrage se composera de 3 volumes; le premier qui sera bientôt suivi des deux autres, donne la description de l'Europe dans son ensemble, en commençant par la Suisse; le deuxième sera consacré à celle des autres continents, et le troisième traitera

des phénomènes généraux dont la surface du globe est le théâtre. — Quelle lecture pourrait être plus agréable et instructive à tous? — *Un beau volume in-4° de près de 300 pages, cartonné, 5 fr., retié toile, 6 fr.*

Comme le *Figaro*, de Paris, le *Journal de Vevey* a publié son **Noël**, Noël romand, qui est fort bien réussi. Cette belle publication fait honneur à son éditeur, M. Roth, ainsi qu'aux dessinateurs et aux écrivains qui y ont collaboré; nous ne pouvons que les féliciter tous; rien de pareil en ce genre n'avait été fait chez nous jusqu'ici, aussi souhaitons-nous à cet heureux début tout le succès qu'il mérite. Il y a là de délicieuses nouvelles signées Marie, Chenevière, Isabelle Kaiser, E. Rod, etc.; des dessins gais et gracieux de Richter, Castres, de Palézieux, van Muyden, Vallony, de Lapalud. En résumé, bien joli cadeau à faire à cette époque de l'année.

En vente chez tous les libraires 2 fr. 50.

Sourires étincelants. — Une singulière mode vient d'apparaître en Amérique, celle de porter des diamants dans les dents.

Cette étrange fantaisie doit son origine à une chanteuse de café-concert de New-York qui pensait éblouir ses admirateurs chaque fois qu'elle ouvrirait la bouche. Le diamant, de petite taille naturellement, est fixé dans un morceau de fausse dent. Une partie correspondante d'une dent de devant est coupée, et la fausse dent avec le diamant est vissée d'une manière quelconque sur ce qui reste de la vraie dent.

L'innovatrice a eu un tel succès que toutes les dames de la société veulent l'imiter.

Le ciel de Londres. — En novembre, on peut compter avoir quarante-trois heures de soleil; pour décembre, on est content avec vingt heures réparties dans tout le mois; en janvier, vingt-six heures font le compte, et en février, on est au même point qu'en novembre.

Nous venons de recevoir de la *Colonie suisse d'Alexandrie* une communication excessivement intéressante, que nous renvoyons à huitaine afin de pouvoir y consacrer toute la place nécessaire.

Boutades.

Sous le porche d'une église, une pauvre femme grelottant de froid et tenant un petit enfant dans ses bras, implore la charité des passants.

— Mais votre enfant est en carton, s'écrie une dame qui, en caressant le moutard, remarque qu'il sonne creux.

— Je vous demande pardon, madame, il fait si froid que j'ai laissé le véritable à la maison.

Voici l'épigramme gravée sur la tombe d'un avare breton, qui mourut le 31 décembre de l'année dernière, et que la seule idée des étrennes faisait entrer dans une rage sourde :

Ci-git dessous ce marbre blanc
Le plus avare homme de Rennes,
Qui trépassa le dernier jour de l'an
De peur de donner des étrennes!...

Un visiteur élégant apercevant la petite fille de la maison, lui dit :

— Comment te portes-tu, chère petite?

— Très bien, merci, répond l'enfant.

Puis le visiteur ajoute :

— Et maintenant, il faut me demander comment je me porte, mon enfant.

L'enfant avec candeur :

— Je ne tiens pas à le savoir.

Défense de fumer. — L'autre jour, sur le Jura-Simplon, un paysan entre dans un compartiment de non-fumeurs, avec sa pipe à la bouche. Le conducteur lui fait remarquer qu'il n'est pas permis de fumer dans ce compartiment. Un moment après celui-ci passe de nouveau et interpelle vertement notre homme : « Je vous ai dit qu'on ne fumait pas ici ! »

— Mais je ne fume pas.

— Comment, vous ne fumez pas? vous avez votre pipe à la bouche!

— J'ai bien mes pieds dans mes souliers, est-ce que je marche?

Le certificat suivant absolument authentique a été délivré par un maire français :

Mairie de X...

Nous, soussigné, déclare que le sieur D., mon administré, nous a déclaré vouloir expédier :

40 kilogrammes de jambons;

50 kilogrammes de pieds de porc, le tout provenant des habitants de ma commune.

Mot du logogriphe de samedi : — *Cornemuse.* 44 réponses justes. La prime est échue à M. L. Lugin, chemin des Tranchées, 1, Genève.

Logogriphe.

Sur sept pieds, je suis une expérience,
Chef à bas, j'apporte l'évidence

Prime : un joli chromo.

THÉÂTRE. — Voici un programme qui aura certainement du succès pendant les fêtes de l'an : Samedi 2 janvier, **Les femmes nerveuses**, comédie en 3 actes, et le **Bourreau des crânes**, comédie bouffe en 4 tableaux. Dimanche 3 Janvier, **Le Juif Errant**, drame à grand spectacle, en 14 tableaux, par Eugène Sue.

L. MONNET.